

Club de lecture de Saint-Eustache

Chronique des nouveautés littéraires – Janvier 2022

présentée par Ginette Deslongchamps

Roman québécois

Beauchemin, Jean-François, *Le roitelet*, Ed. Québec Amérique, 148 p.

Parution 19 janvier 2022.

Un homme vit paisiblement à la campagne avec sa femme Livia, son chien Pablo et le chat Lennon. Pour cet écrivain parvenu à l'aube de la vieillesse, l'essentiel n'est plus tant dans ses actions que dans sa façon d'habiter le Monde, et plus précisément dans la nécessité de l'amour. À intervalles réguliers, il reçoit la visite de son frère malheureux, éprouvé par la schizophrénie. Ici se révèlent, avec une indicible pudeur, les moments forts d'une relation fraternelle marquée par la peine, la solitude et l'inquiétude, mais sans cesse raffermie par la tendresse, la sollicitude. À ce moment je me suis dit pour la première fois qu'il ressemblait, avec ses cheveux courts aux vifs reflets mordorés, à ce petit oiseau délicat, le roitelet, dont le dessus de la tête est éclaboussé d'une tache jaune. Oui, c'est ça : mon frère devenait peu à peu un roitelet, un oiseau fragile dont l'or et la lumière de l'esprit s'échappaient par le haut de la tête. Je me souvenais aussi que le mot roitelet désignait un roi au pouvoir très faible, voire nul, régnant sur un pays sans prestige, un pays de songes et de chimères, pourrait-on dire. **Jean-François Beauchemin est écrivain depuis plus de vingt ans. Tous ses livres, dont plusieurs ont été récompensés de prix prestigieux, interrogent l'âme humaine, s'étonnent de la vie de l'esprit, s'émerveillent de l'activité des sens, s'émeuvent de la beauté du monde. Le Roitelet est son vingt-troisième ouvrage.**

Drapeau, Sylvie, *Le jeu de l'oiseau*, Leméac Éd., 120 pages. Parution 26 janvier 2022.

Fuis-le si tu m'aimes : un triangle amoureux déchirant.

Son roman « Le fleuve » est disponible en livre audio à Radio-Canada

Mavrikakis, Catherine, *Impromptu*, Héliotrope Éd., 96 pages. Parution 31 janvier 2022.

Québécoise par son père et allemande par sa mère, Caroline Akerman-Marchand, sorte d'alter ego de l'autrice, est une jeune Montréalaise, qui étudie l'allemand à l'université. Par une après-midi chaude de juillet, elle rencontre « Monsieur le professeur Karlheinz Mueller-Stahl », par hasard, à la banque. Le professeur d'allemand, connu et respecté, ne parvenant pas à retirer de liquide au guichet automatique, demande à son étudiante de lui prêter un peu d'argent.

"Je me souviens de cette rencontre fortuite, impromptue, avec le professeur Mueller-Stahl, puisque mon existence en fut transformée et que ce moment vif constitue ma première conversation avec celui qui incarnera ce que je considère comme mon entrée en littérature et ma déclaration d'amour à la culture, la **grande culture européenne.**"

Impromptu est ainsi le récit de la fascination qu'exerce l'Europe, « la vieille Europe » en

Amérique du Nord, et particulièrement au Québec. Mais la réalité est parfois bien éloignée de cet imaginaire collectif, et c'est ce que va découvrir notre narratrice. Texte critique et un brin moqueur, autant sur le milieu universitaire que sur l'impérialisme culturel européen, *Impromptu* est aussi une histoire d'exil, de retour aux sources pour la narratrice qui tente de renouer avec ses origines allemandes. **J'ai voulu écrire un texte comique et acerbe, parfois affectueux, souvent cruel sur notre rapport à l'Europe et à sa «grande culture». Pour ceux et celles qui comme moi ont vécu en Amérique du Nord et ont été élevés par des parents européens, dans la tristesse de l'exil, il est facile de comprendre pourquoi j'ai embrassé des études de lettres en admirant l'Europe et en voulant la faire mienne. Impromptu se moque de l'impérialisme culturel de l'Europe, s'incarnant dans la figure du professeur Mueller-Stahl, personnage pompeux et comique qui fascine la narratrice. Ce récit se moque aussi de l'admiration un peu béate des intellectuels québécois et nord-américains pour le Vieux Continent.**

À PROPOS DE L'AUTEURE

Née à Chicago en 1961, d'une mère française et d'un père grec, qui a grandi en Algérie, **Catherine Mavrikakis** vit depuis toujours à Montréal, où elle enseigne la littérature et la création. Elle est l'autrice d'une quinzaine de romans et d'essais. Publiée aux éditions Hélotrope au Québec.

Vilder, Karine, *On meurt tous d'avoir vécu*, Stanley Éd., 224 pages. Parution 20 janvier.

New York, 2009. Alors que Michael Jackson vient de s'éteindre, que des attentats secouent l'Irak et que des typhons meurtriers frappent l'Asie du Sud-Est, le journaliste Louky Crapo se sent plus vivant que jamais : après avoir passé près de vingt ans à rédiger des avis de décès pour une agence de presse, il a enfin décroché le poste qu'il convoitait à la section Nécrologie.

Ce travail va bientôt l'entraîner dans une danse macabre bien rythmée dont lui seul sera le chorégraphe. Du jour au lendemain, Louky se découvrira un don étrange. Un don qui va complètement changer sa vie... ainsi que celle de plusieurs personnes autour de lui. Rien n'est possible dans cette histoire complètement déjantée. Mais, en même temps, presque tout est vrai.

A été rédactrice en chef de plusieurs magazines. Maintenant chroniqueuse littéraire au Journal de Montréal et au Journal de Québec. Écrit aussi des articles dans les revues Véro, Coup de pouce, le Bel Âge. Ce livre semble être son premier.

Littérature étrangère

Bui, Doan, *La tour*, Grasset Éd., 352 pages. Parution 12 janvier 2022.

Les Olympiades. C'est là, autour de la dalle de béton de cet ensemble d'immeubles du Chinatown parisien que s'est installée la famille Truong, des boat people qui ont fui le Vietnam après la chute de Saïgon. Victor Truong chérit l'imparfait du subjonctif et les poésies de Vic-to-Lou-Go (Victor Hugo). Alice, sa femme, est fan de Justin Bieber mais déteste Mitterrand, ce maudit « communiste » élu président l'année où est née leur fille Anne-Maï, laquelle, après une enfance passée à rêver d'être blonde comme une vraie Française, se retrouve célibataire à 40 ans, au désespoir de ses parents.

Cette tour de Babel de bric et de broc, où bruisse le murmure de mille langues, est une cour des miracles aux personnages hauts en couleurs. Voilà Ileana, la pianiste roumaine, désormais nounou exilée ; Virgile, le sans-papier sénégalais, lecteur de Proust et virtuose des fausses histoires, qui squatte le parking et gagne sa vie comme arnaqueur. On y croise aussi Clément, le sarthois obsédé du Grand Remplacement, persuadé d'être la réincarnation du chien de Michel Houellebecq, son idole. Tous ces destins se croisent, dans une fresque picaresque, faite d'amours, de deuils, de séparations et d'exils.

Auteure née en France de parents vietnamiens Doan Bui se livre à une topographie minutieuse d'un lieu et de ses habitants. L'auteure y décrit la France d'aujourd'hui, de la coupe du Monde 98 aux attentats de 2015 dans un roman choral d'une drôlerie grinçante. (Richesse littéraire particulière grâce à la diversité de style de chaque personnage). 7^e livre + scénariste pour 3 Bandes dessinées.

Récipiendaire de prix littéraires : 2013 prix Albert-Londres pour un reportage « Les fantômes du fleuve » sur les immigrés qui essaient de pénétrer en Europe via la Grèce, publié dans le Nouvel observateur. En 2016 prix Amerigo-Vespucci pour le livre « Le silence de mon père ».

Erdrich, Louise, *Celui qui veille*, Albin Michel, 560 pages. Parution 5 janvier 2022.

Dakota du Nord, 1953. Thomas Wazhashk, veilleur de nuit dans l'usine de pierres d'horlogerie proche de la réserve de Turtle Mountain, n'est pas près de fermer l'œil. Il est déterminé à lutter contre le projet du gouvernement fédéral censé « émanciper » les Indiens, car il sait bien que ce texte est en réalité une menace pour les siens.

Contrairement aux autres jeunes employées chippewas de l'usine, Pixie, la nièce de Thomas, ne veut pour le moment ni mari ni enfants. Pressée de fuir un père alcoolique, insensible aux sentiments du seul professeur blanc de la réserve comme à ceux d'un jeune boxeur indien, elle brûle de partir à Minneapolis retrouver sa sœur aînée, dont elle est sans nouvelles.

Pour « celui qui veille », n'ayant de cesse d'écrire aux sénateurs dans le but d'empêcher l'adoption de la loi, quitte à se rendre lui-même à Washington, comme pour Pixie, qui entreprend le premier voyage de sa jeune existence, un long combat commence. Il va leur révéler le pire, mais aussi le meilleur de la nature humaine.

Inspirée par la figure de son grand-père maternel, qui a lutté pour préserver les droits de son peuple, Louise Erdrich nous entraîne dans une aventure humaine peuplée de personnages inoubliables. Couronné par le prix Pulitzer, ce majestueux roman consacre la place unique qui est la sienne dans la littérature américaine contemporaine.

Picouly, Daniel, *Les larmes du vin*, Éd. Albin Michel, 320 pages. Parution 5 janvier 2022.

« Les larmes du vin sont des larmes sans chagrin. » Intronisé « Chevalier du Tastevin » en grande cérémonie, Daniel Picouly, le narrateur de cette histoire, est invité à faire un discours sur le vin, trésor national et mystère absolu. Le défi est grand pour le « cancre des cépages. Ce qui pouvait apparaître comme un malentendu devient alors l'occasion de revisiter son itinéraire singulier, et de s'interroger sur la place de ce « liant social » dans nos existences.

De son enfance à aujourd'hui, il convoque de tendres souvenirs et des anecdotes

cocasses dont on savoure le *nectar*. L'auteur se fait, avec **humour et fantaisie**, l'observateur des effets du vin sur chacun d'entre nous, esquissant une sorte de petite philosophie en forme d'éloge de la quête, de la mesure et de l'équilibre. Un bonheur. On retrouve dans ce **récit drôle, émouvant et sans doute le plus personnel**, le panache de **l'auteur du *Champ de personne*, Grand Prix des Lectrices de Elle, et de *L'Enfant Léopard*, prix Renaudot.**

Reley, Lucinda, *La maison de l'orchidée*, Ed. Saint-Jean, 712 pages. Parution 12 janvier.

Le retour d'un roman inoubliable (2010) par l'auteure de la saga *Les sept sœurs*
Dévastée par une tragédie, Julia Forrester, pianiste de renommée mondiale, retourne à Wharton Park, en Angleterre, une magnifique propriété où elle a passé des moments idylliques dans son enfance.

Grâce à des travaux de rénovation lancés par Christopher, l'héritier de l'immense domaine où les fleurs exotiques foisonnent, Julia découvre un journal intime écrit par son grand-père qui, dans les années 1940, entretenait la serre des orchidées. Confrontée aux mystères contenus dans ces pages, Julia se tourne vers sa grand-mère, la seule personne à connaître la vérité sur l'histoire d'amour qui aurait presque détruit le domaine... Combinant personnages attachants et secrets déchirants, ce roman, dont l'intrigue se déroule entre l'Europe et la Thaïlande, retrace l'histoire de deux familles ravagées par la guerre.

Roman d'amour et de fiction historique. Auteure prolifique décédée en juin 2021.

Shafak, Elif, *L'île aux arbres disparus*, Flammarion Ed., 432 pages. Parution 12 janvier.

Ce roman commence par un cri et s'achève par un rêve. Le cri, interminable, est celui que lance aujourd'hui une adolescente de seize ans, prénommée Ada, en plein cours d'histoire dans un lycée londonien. Le rêve est celui d'une renaissance. Entre les deux a lieu la rencontre du Grec Kostas Kazantzakis et d'une jeune fille turque, Defne, en 1974, dans une Chypre déchirée par la guerre civile. Elif Shafak crée des personnages débordant d'humanité mais aussi de failles et de doutes, d'élan de générosité et de contradictions, pour conter l'histoire d'un amour interdit dans un climat de haine et de violence qui balaie tout sur son passage. Sa prose puissante convoque un savant mélange de merveilleux, de rêve, d'amour, de chagrin et d'imagination pour libérer la parole des générations précédentes, souvent réduites au silence.

Elif Shafak est l'auteure de dix romans salués par la critique, notamment *L'architecte du Sultan*, et *La Bâtarde d'Istanbul*. Son œuvre, pour laquelle elle a reçu la décoration de Chevalier des Arts et des Lettres, est traduite dans cinquante langues. Elle milite pour les droits des femmes, et collabore régulièrement avec des quotidiens internationaux comme *The New York Times*, *The Guardian* et *La Repubblica*.

Stefansson, Jon Kalman, *Ton absence n'est que ténèbres*, Grasset Éd., 608 pages. Parution 5 janvier 2022. **Traduction de l'islandais.**

Un homme se retrouve dans une église, quelque part dans les fjords de l'ouest, sans savoir comment il est arrivé là, ni pourquoi. C'est comme s'il avait perdu tous ses pères. Quand il découvre l'inscription « Ton absence n'est que ténèbres » sur une

tombe du cimetière du village, une femme se présentant comme la fille de la défunte lui propose de l'amener chez sa sœur qui tient le seul hôtel des environs. L'homme se rend alors compte qu'il n'est pas simplement perdu, mais amnésique : tout le monde semble le connaître, mais lui n'a aucune souvenir ni de Soley, la propriétaire de l'hôtel, ni de sa sœur Runa, ou encore d'Aldis, leur mère tant regrettée. Petit à petit, se déploient alors différents récits, comme pour lui rendre la mémoire perdue, en le plongeant dans la grande histoire de cette famille, du milieu du 19ème siècle jusqu'en 2020. Aldis, une fille de la ville revenue dans les fjords pour y avoir croisé le regard bleu d'Haraldur ; Pétur, un pasteur marié, écrivant des lettres au poète Hölderlin et amoureux d'une inconnue ; Asi, dont la vie est régie par un appétit sexuel indomptable ; Svana, qui doit abandonner son fils si elle veut sauver son mariage ; Jon, un père de famille aimant mais incapable de résister à l'alcool ; Pall et Elias qui n'ont pas le courage de vivre leur histoire d'amour au grand jour ; Eirikur, un musicien que même sa réussite ne sauve pas de la tristesse – voici quelques-uns des personnages qui traversent cette saga familiale hors normes. Les actes manqués, les fragilités et les renoncements dominent la vie de ces femmes et hommes autant que la quête du bonheur. Tous se retrouvent confrontés à la question de savoir comment aimer, et tous doivent faire des choix difficiles.

Ton absence n'est que ténèbres frappe par son ampleur, sa construction et son audace : le nombre de personnages, les époques enjambées, la puissance des sentiments, la violence des destins – tout semble superlatif dans ce nouveau roman de Jón Kalman Stefánsson. Les récits s'enchaînent les uns dans les autres, se perdent, se croisent ou se répondent, puis finissent par former une mosaïque romanesque extraordinaire, comme si l'auteur islandais avait voulu reconstituer la mémoire perdue non pas d'un personnage mais de l'humanité tout entière. Le résultat est d'une intensité incandescente.

Essai

Bruckner, Pascal, *Dans l'amitié d'une montagne*, Grasset Éd., 192 pages.
Parution 5 janvier 2022.

Pourquoi la montagne exerce-t-elle une telle fascination ?

Redoutées jadis, vues comme de hideuses verrues de pierre, les **montagnes** sont **considérées** depuis Rousseau comme le **lieu de l'allègement et de la sérénité, par opposition aux villes dévoyées**. L'attraction qu'elles suscitent ne faiblit pas depuis. Enfant de la neige et des sapins, **élevé en Autriche et en Suisse**, l'auteur a une relation très particulière avec son sujet : plus il monte en altitude, plus il renoue avec sa jeunesse. En sorte que cet essai sur la montagne s'inaugure comme une forme d'autobiographie sensible, où tous les sens concourent à la remémoration du passé : grimper, c'est pour lui rajeunir en esprit, renouer en une seule boucle les deux parties de sa vie.

Au-delà des souvenirs personnels, **la randonnée est un exercice de l'amitié**, qui lie ensemble les membres d'une même cordée ou d'une même course.

Mais pourquoi grimper au sommet si c'est pour en redescendre, pourquoi la souffrance de l'escalade se convertit-elle en jouissance, pourquoi l'absurdité de cette pratique rend-elle anodine l'absurdité de l'existence, quelle métaphysique de l'absolu se joue-t-elle là, quel défi au temps, au vieillissement, à la peur panique, au danger frôlé pour être

mieux conjuré?

Dans un style chatoyant et sensuel, cet ESSAI-RÉCIT FOND dans une même neige CHOSES VUES ET LUES, littérature et philosophie, rituels d'une pratique passionnée et questionnements sur le sens de la vie, la destruction de notre écosystème, le crépuscule d'une forme d'aventure menacée comme un chef d'œuvre en péril.

Romans policiers

Chattam, Maxime, *La chasse éternelle*, Albin Michel Éd., 528 pages. Parution 10 janvier.

La profiler Ludivine Vancker enquête dans une mine abandonnée du nord-est de la France, où des cadavres vieux de plusieurs dizaines d'années ont été découverts. Pourtant, l'ADN du meurtrier potentiel découvert sur place est identique à celui d'une affaire récente. La mise au jour d'un troisième charnier marqué du même ADN, datant cette fois des années 1920, complique encore ses investigations.

Pseudonyme d'un romancier français. Suite à des études en criminologie, il s'est spécialisé dans le roman policier.

Gardner, Lisa, *N'avoue jamais*, Albin Michel Éd., 496 pages. Parution 5 janvier 2022.

Un homme est abattu de trois coups de feu à son domicile. Lorsque la police arrive sur place, elle trouve sa femme, Evie, enceinte de cinq mois, l'arme à la main. Celle-ci n'est pas une inconnue pour l'enquêtrice D.D. Warren. Accusée d'avoir tué son propre père d'un coup de fusil alors qu'elle était âgée de seize ans, elle a finalement été innocentée, la justice ayant conclu à un accident. Simple coïncidence ? Evie est-elle coupable ou victime de son passé ?

Maître en matière de suspense psychologique, Lisa Gardner signe un de ses thrillers les plus ambitieux sur la famille et ses invouables secrets. Livres traduits dans 30 pays, et plus de 25 millions d'exemplaires vendus dans le monde, Lisa Gardner s'impose aujourd'hui comme la nouvelle reine du suspense psychologique.

Jonasson, Ragnar, *Dix âmes, pas plus*, Éd. De la Martinière, 336 p. Parution 14 janvier.

"Recherche professeur au bout du monde". Lorsqu'elle voit passer cette annonce pour un poste d'enseignant dans le minuscule village de Skálar, Una, qui ne parvient pas à trouver un emploi stable à Reykjavík, croit saisir une chance d'échapper à la morosité de son quotidien. Mais une fois sur place, la jeune femme se rend compte que rien dans sa vie passée ne l'a préparée à ce changement radical. Skálar n'est pas seulement l'un des villages les plus isolés d'Islande, il ne compte que dix habitants.

Les seuls élèves dont Una a la charge sont deux petites filles de sept et neuf ans. Les villageois sont hostiles. Le temps maussade. Et, depuis la chambre grinçante du grenier de la vieille maison où elle vit, Una est convaincue d'entendre le son fantomatique d'une berceuse. Est-elle en train de perdre la tête ? Quand survient un événement terrifiant : juste avant Noël, une jeune fille du village est retrouvée assassinée.

Il ne reste désormais plus que neuf habitants. Parmi lesquels, fatalement, le meurtrier.
Ragnar Joïnasson est né à Reykjavík (Islande) en 1976. Grand lecteur d'Agatha Christie, il entreprend, à dix-sept ans, la traduction de ses romans en islandais. A accédé en

quelques années au rang des plus grands auteurs de polars internationaux. Les œuvres de Ragnar sont traduites dans une trentaine de pays.

Salatko, Alexis, *La dernière enquête de Dino Buzzati*, Denoel Éd., 192 pages. Parution 5 janvier 2022.

« Ce n'est pas parce qu'un artiste est mort qu'il n'a plus rien à dire. J'en sais quelque chose, je suis mort. »

Été 1970, Dino Buzzati apprend qu'il souffre de la maladie qui a emporté son père. Au lieu d'accueillir la nouvelle avec effroi, le grand écrivain italien, auteur du *Désert des Tartares*, jubile : il va enfin pouvoir affronter l'ennemi, le regarder en face.

Au *Corriere della Sera*, le journal auquel il collabore depuis quarante ans, on lui propose d'enquêter sur un phénomène étrange survenu dans un petit village du sud de l'Italie : les habitants d'un immeuble misérable ont été découverts pétrifiés.

Très vite, la dernière enquête de Buzzati devient une enquête sur Buzzati. Cheminant entre mémoire, rêve et réalité, l'écrivain fait le bilan de sa vie en un allègre requiem.

Né au début des années 60, **Alexis Salatko est le petit-fils d'un pianiste russe émigré en France après la Révolution d'Octobre. Père médecin. Une enfance et une adolescence dans un port transatlantique hanté par les fantômes des stars d'Hollywood lui inspirent plusieurs ouvrages**, dont *Un fauteuil au bord du vide*.

Auteur d'une quinzaine de romans et biographies salués par la critique et le public et récompensés par de nombreux prix, il a aussi travaillé pour le cinéma et la télévision avec Roman Polanski et Didier Decoin. Son ouvrage, *China et la grande fabrique*, nous entraîne à Limoges, au milieu du XIXe siècle, dans l'univers secret et envoûtant de la porcelaine.

Schaitkin, Alexis, *Un si joli nulle part*, Éd. Les escales, 464 p. Parution 6 janvier 2022.

Hiver 1995. Richard et Ellen Thomas, accompagnés de leurs **filles de dix-huit et sept ans, Alison et Claire**, partent pour des vacances de rêve dans les Caraïbes. La famille Thomas arrive à quatre. Une semaine plus tard, c'est à trois qu'ils quittent ce si joli nulle part ; le corps d'Alison a été retrouvé sans vie.

Des années plus tard, Claire croise par hasard Clive Richardson, soupçonné à l'époque d'avoir tué sa sœur. Cette rencontre ravive chez elle le souvenir douloureux de la tragédie. Elle se lance alors dans une quête de vérité qui tourne vite à l'obsession.

Désormais adulte, elle porte un regard nouveau sur le drame et sur la personnalité de cette sœur dont elle n'a que des souvenirs d'enfant. Elle veut savoir ce qu'il est arrivé à Alison, mais également comprendre qui était cette jeune femme de dix-huit ans, belle, provocante et imprévisible.

Alors que Claire fait tout pour gagner la confiance de Clive et comprendre ce qu'il s'est vraiment passé sur l'île paradisiaque, une étrange relation se noue entre eux. Claire n'est pas la seule à être hantée par son passé...

Roman irrésistible, brillant et captivant.

Premier roman. Autrice de nouvelles et d'essais publiés dans différentes revues américaines. Diplômée de l'université de Virginie, elle vit dans le Massachusetts avec son mari et son fils.

Simensen, Ellen G., *La vertu du mensonge*, Gallmeister Éd., 496 pages.
Parution 5 janvier 2022. Traduit du norvégien.

À Hønefoss en Norvège, le policier Lars Lukassen enquête sur le meurtre présumé d'un ancien camarade de classe. Peu à peu l'ambiance de la petite ville se tend : une silhouette sinistre rôde autour des cours d'écoles et tourmente des enfants en leur chuchotant des histoires effrayantes. C'est là qu'une nouvelle enseignante, Johanna, rejoint la classe de la petite Annie, la fille de Lars. Ce dernier tombe rapidement sous le charme de la jeune femme qui semble pourtant exceller dans l'art du mensonge. Pourquoi ment-elle? Quels secrets a-t-elle amenés dans les profondes forêts de Hønefoss en fuyant ses terres natales près du fjord de Nordgulen ? Perturbé dans ses investigations, Lars doit agir sur tous les fronts.

Premier roman. Née en 1975, Ellen G. Simensen vit à Ringerike, près d'Oslo. Elle est professeur et conseillère d'orientation professionnelle. Elle a intégré l'école d'écriture de fiction policière de Cappelen Damm et anime le podcast sur la criminalité Helt Kriminelt. Elle organise également des cours d'écriture créative pour les jeunes.

Livres audio à RC

Biographie : Aller jusqu'au bout des mots, Paul-Émile Borduas et Rachel Laforest

Essai : La frousse autour du monde par Bruno Blanchet